Vlog: la prochaine mode en ligne

Le voyeurisme en ligne vient de franchir une nouvelle étape avec le ‘

vlogging’. Le **blog** permet de s’afficher sur l’Internet et de jouer au journaliste avec le texte. Le **podcast** apporte la dimension sonore avec la diffusion de fichiers son. Voici venir le **vlog** où l’internaute s’affiche en vidéo. Le vlogging s’appuie sur trois technologies qui n’ont cessé de progresser ces dernières années : les **caméras numériques**, de plus en plus abordables, les **logiciels de traitement vidéo**, qui allient aujourd’hui performance et prix, et enfin le **haut débit** qui permet de télécharger du contenu vidéo. Le phénomène récent du ‘*citoyen journaliste*’, selon l’expression qui prévaut aux Etats-Unis (*citizen journalist*), va donc pourvoir prendre une nouvelle dimension. Et déjà les médias tentent de s’en emparer. Ainsi un producteur de Boston, Steve Garfield, propose ‘*The Carol and Steve Show*’, un vlog où un mari devise culture avec sa femme. « *Parfois les rédacteurs affirment que les vidéo blogs sont ennuyeux parce qu’ils ne sont pas comme les shows télévisés. Mais ils n’essayent pas d’être des shows TV, ils se contentent de capturer des moments dans la vie des gens* », affirme Steve Garfield. En revanche, si le mouvement prend de l’ampleur, il pourrait inquiéter les médias traditionnels. Les grands médias ont investi les podcasts et videocast. Ils proposent aussi des blogs, et étoffent leurs offres afin de proposer un système à la carte. Mais que peuvent-ils faire contre ces vidéastes et reporters amateurs capables de mettre en ligne leur vie, mais aussi les événements comme des images des tsunamis ou des ouragans. Les publicitaires, eux, ont déjà pris la dimension du phénomène. Les vblogs représentent en effet un véritable potentiel publicitaire. Et ils ont d’ailleurs besoin, pour les vblogs

les plus actifs, de ces recettes pour supporter et alimenter un trafic croissant. Il reste à s'assurer que le vblogging ne subisse pas les mêmes dérives que ses aînés, et ne soit pas une diversion qui sera ultérieurement reprise en main par l'industrie, toujours avide de remettre les choses en ordre et au seul profit de leur portefeuille.